

Pierre Barriac, le paysan pionnier dans les énergies

À Rhodes près de Rieupeyroux, Pierre Barriac s'est orienté vers les énergies renouvelables dès le début des années soixante-dix. Son expertise en la matière est désormais reconnue de tous.

■ **Le déclic date de 1973.** Au moment où la France connaît son premier choc pétrolier. «*Le prix du baril est passé du jour*

au lendemain de 2 à 17 dollars!», se souvient Pierre Barriac, comme si c'était hier. Il faut dire qu'allié à son bon sens paysan, il possède une capacité phénoménale à retenir tous les chiffres. Et pour plancher sur des dossiers aussi complexes que celui des énergies, c'est plutôt pratique!

Mais en 1973, Pierre Barriac n'en est pas encore là. Il se prépare alors à reprendre l'exploitation agricole de ses parents, à Rhodes de Miquel, près de Rieupeyroux et, ce qui est rare à l'époque, il voudra pousser jusqu'au bac. «*À ce moment-là, se souvient-il, le discours dominant était clairement tourné vers l'intensif et le productivisme et on nous apprenait à exploiter la terre comme si elle pouvait supporter tous les intrants pourvu qu'elle donne plus.*» Il ne rechigne pas à épancher comme tout le monde des engrais chimiques ou minéraux sur ses terres, même si rapidement il se demande pourquoi on les achète au lieu d'utiliser fumiers et lisiers délaissés dans un coin de la ferme...

D'abord un questionnement

Et alors qu'il prend la suite de ses parents, voilà qu'on entend parler dans la région d'un projet de centrale nucléaire à Salles-Curan, où le maire vient de donner son feu vert pour qu'EDF étudie les capacités de refroidissements du lac de

Pareloup...

Ce qui, tout autour de lui, ne suscite aucune interrogation, provoque chez Pierre Barriac un début de questionnement qui va tout naturellement le conduire à devenir une sorte de pionnier, dans l'indifférence générale. «*C'était plus de l'ignorance que du mépris*», dit-il aujourd'hui.

Mais depuis, ce paysan pionnier a fait ses preuves et ce sont des milliers de visiteurs, professionnels, scolaires, spécialistes, ou retraités qui viennent jusqu'à sa ferme, devenue une référence en la matière. Un prix départemental de l'environnement, en 2003, lui a valu reconnaissance de la puissance publique, et des ingénieurs d'EDF n'ont pas oublié que c'est grâce à son expérience pilote qu'on a pu mettre au point les doubles compteurs électriques, mesurant ce qui est consommé comme ce qui est produit sur place.

Pionnier, Pierre Barriac l'a également été, en toute cohérence, dans la vulgarisation des engrais organiques qui, peu à peu, ont supplanté à nouveau les amendements minéraux ou chimiques qui polluaient les cours d'eau tout en coûtant cher aux agriculteurs.

Toujours fidèle au bois

Tandis que dans le même temps, cet éleveur spécialisé dans le veau d'Aveyron et du Ségala a activement contribué à ce

que cette production s'oriente vers des labels de qualité, et en particulier le Label rouge, redonnant ainsi à ce pays d'élevage du Ségala toutes ses lettres de noblesse.

À Rhodes de Miquel, les bois ne sont jamais loin, et c'est d'abord son bon sens paysan (qu'on pourrait aussi tout simplement qualifier de pragmatisme) qui l'a conduit à rester fidèle à ce mode de chauffage, tout en s'appliquant à le rendre plus confortable en installant chez lui une chaudière à bois et un système de chauffage central. On n'a pas encore quitté les années soixante-dix quand il est déjà assez documenté pour se lancer dans l'installation d'un capteur solaire d'eau chaude, système qui fonctionne aujourd'hui encore à merveille. Et c'est en couplant sa chaudière à cette réserve d'eau chauffée par le soleil qu'il est parvenu à jouer sur les effets de synergie entre le chauffage bois et l'énergie solaire. «*Mais si on y réfléchit bien, le bois n'est autre que de l'énergie solaire stockée*», glisse-t-il en plissant ses yeux malicieux.

Puis l'éolien et le solaire

Il franchit une nouvelle étape dès 1996 en se lançant dans la production d'électricité renouvelable, en utilisant à la fois l'énergie éolienne et l'énergie solaire à l'aide de panneaux photovoltaïques. «*C'est alors que les en-*



Pierre Barriac a toujours cru aux énergies renouvelables, à commencer par celle issue du bois.

nuis ont commencé», dit-il en riant. Car Pierre Barriac ne veut pas entrer dans l'illégalité, alors que la réglementation et les installations d'EDF l'y condamnent pourtant. «*Je refuse de vivre à part des autres. Je préfère mettre au point des systèmes qui soient les plus facilement reproductibles ailleurs*», insiste-t-il. Vont donc s'en suivre sept longues années de discussions et de réflexions avec des ingénieurs d'EDF jusqu'à ce que son installation expérimentale permette enfin de déboucher sur une solu-

tion pérenne et légale. Il faut dire qu'entre-temps la réglementation a évolué et qu'un nouveau choc pétrolier a poussé le gouvernement à revoir sa copie.

Depuis une petite dizaine d'années, Pierre Barriac a vu les regards changer autour de lui. Les chaudières bois se sont multipliées et des panneaux photovoltaïques se sont accrochés aux toits. Quant au projet de centrale nucléaire de Salles-Curan, pratiquement plus personne ne s'en souvient...

Une conférence jeudi 19 janvier

■ **Pierre Barriac** est invité à animer une conférence-débat organisée par Europe Écologie - Les Verts jeudi 19 janvier à partir de 20h30 à la salle vitrée de Rieupeyroux.

Sur le thème «*Vivre l'énergie autrement*», qu'il maîtrise donc parfaitement, et au sujet duquel il pourra aussi s'exprimer en tant que membre fondateur de l'association aveyronnaise Canopée. Fort de son expérience, Pierre Barriac souhaite développer à cette occasion «*le pourquoi et le comment*», et ceci de manière aussi concrète que chiffrée.

Les élus et militants locaux d'Europe Écologie annoncent par ailleurs qu'ils ont désormais l'intention d'organiser régulièrement de telles soirées débats, des «*jeudis de l'écologie*», conçus comme autant de débats citoyens, dans le but de permettre à chacun de se réapproprier des questions liées à l'écologie, à l'économie ou à la citoyenneté.